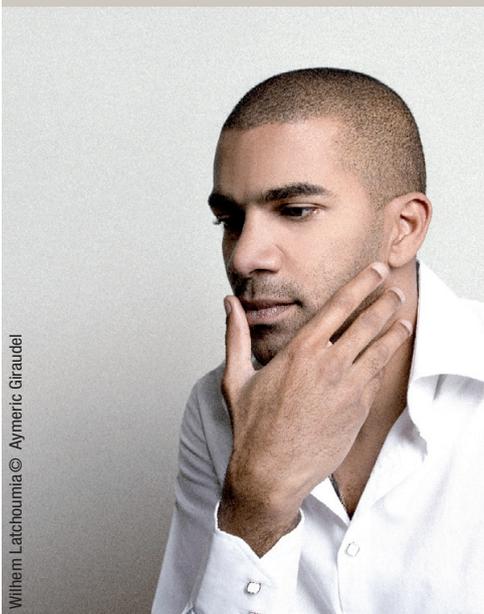


Récitals

Sous l'immense ciel d'électrons libres



Wilhem Latchoumia © Aymeric Giraudel

Les commentateurs l'ont souvent fait remarquer: depuis 1945 la musique occidentale a principalement développé un répertoire pour formation réduite, favorisant l'ensemble dit « à géométrie variable » sur l'orchestre symphonique.

Depuis *Die Soldaten* de Zimmermann (1965), certains crurent même mort l'opéra, ce que dément aisément l'abondante actualité du genre. Outre la pléthorique production dédiée à des groupes de huit à vingt-cinq musiciens, nos compositeurs n'ont cessé d'écrire pour quatre, trois ou deux instrumentistes, voire pour un seul, parfois auréolé(s) d'une emphase électronique.

Au fil de son édition 2015, Musica manie l'infiniment grand et l'infiniment petit. À ce chapitre, trois rencontres à la salle de la Bourse proposent un dialogue fructueux entre l'univers contemporain et ceux du passé, servies par des artistes exigeants, à la fois rigoureux dans leur approche et enthousiastes dans leur irrésistible ravissement des œuvres. Ainsi du violoncelliste Jean-Guihen Queyras qui, lors d'un match en deux manches, intriguera les six *Suites* de Bach d'autant de pièces d'aujourd'hui, signées Gilbert Amy, Ivan Fedele, Jonathan Harvey, György Kurtág, Misato Mochizuki et Ichiro Nodaïra.

Ainsi encore du jeune pianiste Wilhem Latchoumia qui jouera Wagner transcrit par Liszt et Wolf, en regard du redoutable *Mists* de Iannis Xenakis (1981), d'une page de Pesson ou du *Tombeau de Messiaen* d'Harvey (1994). Ainsi, enfin, de la soirée de lancement du festival, le 17 septembre, où quarante doigts tant robustes que caressants reprendront le stupéfiant récital entendu à Paris cet hiver. Aux mains de Latchoumia s'ajouteront celles de Vanessa Wagner, Marie Vermeulin et Cédric Tiberghien dans une réduction d'Edgard Varèse de ses propres *Amériques* (1922), côtoyant Debussy, Ravel et l'emblématique *Sacre du printemps* de Stravinsky. *Da camera* d'excellence, donc!

B.B.

→ **Concert de Wilhem Latchoumia, Cédric Tiberghien, Marie Vermeulin et Vanessa Wagner le 17 septembre à 20h30 à la salle de la Bourse, à Strasbourg.**

→ **Récital de Wilhem Latchoumia, le 24 septembre à 18h30, à la salle de la Bourse.**

→ **Récitals de Jean-Guihen Queyras: le 26 septembre à 17h30, et le 27 à 11h, à la salle de la Bourse, à Strasbourg.**